



# Le Signal



Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque, le signal était un message transmis par les oiseaux, chaque jour pendant deux semaines, à tous les enfants de ce qu'on appelle aujourd'hui le Finistère. Des oiseaux marins et terrestres, ancêtres de ceux qu'on voit en Bretagne aujourd'hui, et d'autres qui ont disparu : les planeurs larges et pâles qui ressemblaient à des raies volantes, les oisouragans géants, sombres comme un ciel d'orage ou l'alcyon bleu à quatre ailes, lointain ancêtre des cigognes, aux nids en couronne de meringue. Que disait ce message ? Chaque fois la même chose : préparez-vous pour la prochaine Écume des Vents qui aura lieu dans ...jours. Ce chiffre était un compte à rebours que chaque enfant mémorisait. Rétrécir cette durée d'un jour, chaque matin, c'était comme grimper un barreau d'une échelle qui en comptait deux cent et quelques et qui menait directement à la grande fête de l'Écume des Vents. À l'époque, les enfants comprenaient tous les langages des oiseaux : les pouillots sifflaient, les cormorans agitaient leurs ailes en sémaphore, les mouettes gravaient l'alphabet de leurs pattes le long de la laisse de mer, les alcyons hululaient comme le vent d'hiver sous une porte et les planeurs exécutaient des figures haut dans le ciel qu'on déchiffrait, tête renversée en arrière. Quant aux oisouragans, ils claquaient du bec selon un rythme codé, entre le numéro de claquettes et les dents de quelqu'un de frigorifié.

Pendant quatorze jours, le ciel du Finistère était donc sillonné par toutes sortes d'oiseaux qui relayaient le signal sur les côtes, dans les terres, sur les îles et même sur la mer. Les oiseaux les plus robustes portaient le signal le plus loin. Partout sur le territoire, les enfants se réjouissaient, et les humains adultes qui les voyaient ou qui les entendaient se rappelaient la joie que ce signal leur avait procurée pendant leur enfance et souriaient.

Habitants du ciel eux aussi, certains petits nuages particulièrement sociables relayaient le même message. Dès qu'ils trouvaient une porte ou une fenêtre ouverte, ils entraient dans les maisons avec enfants et cherchaient un endroit tranquille où se cacher pour y attendre la fin de l'école. Quand l'enfant de la maison les découvrait, le petit nuage qui flottait au-dessus du sol lui transmettait son message en chantant avant de repartir par la fenêtre en laissant un sillage parfumé. Certains enfants essayaient de les héberger dans des caisses ou des bocal mais les nuages avaient du mal à y respirer. D'autres enfants les invitaient à rester dans leur chambre pour jouer et certains nuages y passèrent plusieurs jours, enchantés. Quelques enfants particulièrement gentils avec leur nuage messenger eurent même le droit d'en goûter un bout. On dit que c'est l'un ou l'une de ces enfants-là qui, plus tard, inventa la barbe à papa.